

Mémorial de l'Alsace-Moselle / Exposition

# Tomi Ungerer : « Garder les yeux ouverts sur le passé »

L'inauguration hier de l'exposition « Histoire de se souvenir. La collection de Tomi Ungerer 1914-1918 / 1939-1945 » a coïncidé avec le premier jour de neige dans la haute vallée de la Bruche (lire DNA d'hier). Froid dehors, chaud dedans : « Je sens l'amitié ! » a dit l'artiste à l'assistance réunie dans le hall du mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck.

■ Assis dans son grand manteau de cuir noir, les mains réunies sur sa canne, l'artiste qu'on sent affaibli écoute le discours de Philippe Richert. Le président du conseil général du Bas-Rhin remercie celles et ceux ayant rendu possible cette exposition, « une clé confiée par ce grand humaniste qu'est Tomi » pour mieux comprendre, en complément du mémorial, le destin particulier de l'Alsace entre 1871 et 1945.

## Traces indélébiles

Eventuellement aussi « un grand choc pour certains » en revoyant des documents. Car si beaucoup de familles ont brûlé ou détruit par rage dans la liesse de la Libération les symboles du nazisme, d'autres les ont gardés à la cave ou au grenier, par esprit de collectionneur. Mais rares sont les Alsaciens qui, comme Tomi Ungerer, ont à la fois conservé un fonds personnel (Mme Ungerer ne jetait rien, même pas, comme on le voit, une lettre gribouillée sur du papier brouillon par Tomi à son frère) et fait des acquisitions.

D'où l'intérêt de l'exposition qui a inspiré à l'artiste des phrases très fortes.

Debout devant le micro, d'une voix ferme, Tomi Un-



En compagnie des élus, Tomi Ungerer commente les documents provenant de son fonds, exposés au mémorial jusqu'au 6 janvier. (Photo DNA - Michel Frison)

gerer, né en 1931, a rappelé ce qu'a subi sa génération en Alsace-Moselle : « Le lavage de cerveau qui laisse des traces indélébiles, c'est une lessive qui a du mal à sécher ». Faisant le parallèle entre ses 4 ans d'endoctrinement nazi et le sort des pays de l'Est : « Je me demande ce que ressent un individu après 40 ans de communisme ! »

Notre société libérale utilise elle « la publicité qui s'en prend à notre portefeuille

quand la propagande s'en prend à notre âme ». Lui se sent toujours prêt au « combat contre l'extrémisme et le fanatisme, qu'il soit religieux, politique ou commercial ». Mais « ni McDonald's ni Coca Cola » n'arrivent à la cheville de la propagande nazie... Si efficace que la peur d'exposer des documents pouvant attirer des néo-fascistes a justifié le soin particulier mis dans le choix des objets hétéroclites de l'exposition « qui invite à

garder les yeux ouverts sur le passé, sinon on est aveuglé par le futur ».

Ensuite, les oreilles étaient à la fête, avec des chansons en français et en allemand, pacifistes ou légères, offertes par Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel. **M. B.-G.**

► Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck. Expo bilingue présentée jusqu'au 6 janvier puis du 1<sup>er</sup> mars au 31 mai.

©03 88 47 45 50